

# Les Bourreaux de Chiens

(1)



Si l'on en juge par le grand nombre de gens qui en font leur gagne-pain, l'élève et le colportage de petits chiens de luxe doit être devenu, ces temps-ci, une industrie lucrative.

Dans maintes auberges des différents quartiers de la ville, des clubs se sont constitués qui réunissent les amateurs de telle ou telle race et organisent des concours d'animaux sélectionnés.

Ces expositions ont généralement lieu dans des bâtiments de la Ville ou de l'Etat ou dans une dépendance d'iceux mise, à cet effet — la plupart du temps à titre gracieux — à la disposition des organisateurs. Fréquemment même des subsides leur sont alloués. Cela, tantôt

---

(1) Sobriquet que les gosses donnent aux marchands ambulants de petits toutous.

parce que ces clubs ont un caractère semi-officiel, tantôt pour des motifs auxquels la politique n'est pas étrangère. Là où d'autres travaillent à leur popularité électorale en exerçant la Présidence d'Honneur de sociétés de Vogelpik (1), d'amateurs de jeu de boule ou de balle, de tireurs à l'arc, de colombophiles, d'aviculteurs, d'éleveurs de bétail et de cent autres de signification et d'utilité pareilles, les « Bourreaux de Chiens » ont incontestablement le droit de revendiquer comme tels leur place au soleil.

L'Histoire ne nous apprend-elle pas, d'autre part, que certains membres du Parlement mènent toute leur campagne électorale en s'appuyant sur... la qualité de leurs étalons, de leurs taureaux et de leurs verrats-reproducteurs! Pourquoi donc la carrière de Mécène des petits bichons et même celle d'éleveur ne serait-elle pas, pour un mandataire politique, un titre honorifique de la même manière que celui de Président d'Honnenur de telle ou

---

(1) Jeu de fléchette.

telle Amicale ou Amitié d'anciens élèves d'un quelconque établissement d'instruction?

Les colporteurs de toutous connaissent leur monde. Observez-les tandis qu'ils arpentent les boulevards du centre sous le clair soleil matinal. Ils portent sous le bras, mais en les tenant bien en évidence, leurs bestioles parées de rubans, de mignons colliers précieux aux clochettes d'argent et ne les laissent trotter un moment autour d'eux qu'à l'approche d'une dame empanachée, poudrée et flanquée d'un cavalier!...

Dans les grands magasins dont l'entrée est libre, ils se cognent aux acheteurs, tâchant de toutes manières d'attirer leur attention... Dans les théâtres selects, surtout pendant les matinées, ils introduisent en fraude leurs petits élèves, trouvant toujours à s'arranger pour faire remarquer leur présence par des acheteurs éventuels.

Leur principal mérite consiste en ceci que, d'une « toquade » de quelques personnes et qui eût pu tout aussi bien faire naître une industrie profitable pour l'étranger (l'importa-

tion d'ouistitis, par exemple) ils ont fait surgir un commerce purement national : ils ont rendu populaires les « Petits Brabançons ».



# **TYPES**

## **BRUXELLOIS**

traduit et adapté du flamand par  
R. Kervyn de Marcke ten Driessche